

XYZ. La revue de la nouvelle



Origine

Nicolas Tremblay

Origine

Numéro 91, automne 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3031ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Tremblay, N. (2007). Origine. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (91), 7–8.

Origine Nicolas Tremblay

QU'ÉVOQUE pour vous l'origine? La vôtre, d'abord? À votre naissance, certes, le monde s'est fait jour, selon votre point de vue. Et une histoire, originale, dès lors a commencé, la vôtre, que vous vous remémorez les années passant, avec son lot d'oubliés.

Pour certains nouvelliers de ce numéro, le corps de la mère indique, d'après cette même logique, le départ absolu. Mais ce corps, qu'est-il? En tout cas, il n'est pas vierge de jouissance. Mais est-ce bon de le reconnaître sexué? Pas pour le fils, selon Tremblay (Nicolas), surtout sous forme d'image qui crève le regard. Avant votre venue, votre mère devait donc être sèche, ironise Kokis en convoquant le saint martyr Polycarpe et une certaine morale bigote. La naissance, en réalité, charrie toujours avec elle un peu d'impureté. Qui peut littéralement faire tache sur la peau, dit Daviau. Mieux vaut l'effacer et s'en purger, car, à trop se rappeler la chair des origines, on convoque vite sa mort, sa dégoûtante putréfaction, raconte Cloutier.

Mais trop de Mère (comme chez Grenier) occulte le Père, qui doit pourtant nous en séparer. C'est pourquoi le personnage de l'auteur Faust (David) part à la recherche du sien et de sa lignée patriarcale. Et il ne faut plus qu'un pas, à ce stade, pour en arriver à Dieu, quand la simple explication de sa genèse biologique ne suffit plus. Tremblay (Larry) parodie justement, avec doigté, celle de la Bible. D'autres, comme Potvin, débordent de cette seule mythologie de la Création, par le biais de pensums d'étudiants, à vrai dire des cancre, qui extrapolent fort... Et, effectivement, s'imaginer l'origine conduit souvent à la ratiocination oiseuse, comme dans le texte allégorique de Trudel, lequel montre bien qu'il s'agit, au bout du compte (ou de la mesure), d'un impensable.

Enfin, il y a l'origine de l'humanité, dont la nôtre n'est que le paradigme ou le théâtre. Bouchard remonte au moment où le Verbe tomba, pour la première fois, dans le corps parlant, puis dans un Livre (les chrétiens connaissent la chanson). Ce numéro ajoute donc une couche de plus à l'inextricable palimpseste de notre mémoire collective qui nous la cache tout en nous la montrant, l'Origine.

xyz

LA REVUE DE LA NOUVELLE

rend hommage au Conseil des Arts du Canada

1957 - 2007

50 ans



Le Conseil des Arts
du Canada

The Canada Council
for the Arts